

DE ROUBAIX-TOURCOING

Vers la Reprise des Affaires

La France a un excédent d'exportations sur 1920 qui dépasse déjà le milliard.

Les affaires ont une tendance à la reprise. Le mouvement ne se fait pas encore sentir dans nos industries...

Voilà la « balance » de nos importations et de nos exportations pour les quatre premiers mois de 1921 comparés à 1920.

Table with 3 columns: Importations, Exportations, and Differences. Rows include various goods like textiles, iron, and coal.

Si les importations diminuent c'est que l'écoulement des stocks accumulés chez nous ne se fait que lentement...

Si nos exportations augmentent de plus d'un milliard en quatre mois et surtout les exportations de produits fabriqués...

Tels qu'ils se présentent ils sont cependant encourageants. En avril on a enregistré par rapport à avril 1921, une diminution de 33 millions pour les importations...

Nous reprenons tout doucement le dessus; le point maximum de la crise des affaires est passé. Que la paix soit consolidée, que la date du 1er juin marque la première échéance réellement payée par l'Allemagne...

Quand on compare cette situation à celle des autres pays, de l'Angleterre qui doit faire exécuter ses commandes de constructions navales en France, qui reste avec des stocks effroyables de laine et de coton sur les bras...

Alex WILL.

Au Congrès des Cheminots

ON DISCUTE LE RAPPORT MORAL. Paris, 31 mai. — Le Congrès de la Fédération Nationale des Travailleurs des Chemins de Fer s'est ouvert ce matin...

POUR LES CHEMINOTS DU NORD. Langlais rappelle que depuis des années les cheminots du Nord réclament, sans pouvoir les obtenir, des allocations pour les familles...

SILESIE? La France ne veut pas réunir le Conseil Suprême

Elle veut une action commune à Berlin et à Varsovie

Paris, 31 mai. — La réponse du gouvernement français à la note britannique relative au règlement de la question de Haute-Silésie, a été remise hier soir à lord Harding, ambassadeur d'Angleterre à Paris...

Le Gouvernement polonais n'est plus démissionnaire

Varsovie, 31 mai. — Le Conseil des ministres a décidé à l'unanimité une séance extraordinaire de la commission...

A Berlin on enrôle toujours ouvertement

Berlin, 31 mai. — Les journaux signent avec preuve à l'appui, que les enrôlements continuent à se faire aux environs de Berlin, tout à fait publiquement.

La situation reste extrêmement grave

Sosnowice, 31 mai. — Dans toute la Haute-Silésie, la situation reste extrêmement grave. Les insurgés se tiennent sur leurs gardes, prêts à riposter à toute injustice dont ils seraient victimes...

Les incidents de Beuthen seront peut-être suivis par d'autres provocations. Car les allemands voudraient à tout prix amener les Anglais à intervenir contre les Polonais...

La Commission des Douze forme des Comités d'action

Berlin, 31 mai. — On mande de Breslau à la « Gazette de Voss » que la commission des Douze, créée en Haute-Silésie par les allemands, s'est constituée en représentation politique...

Le Public va pouvoir voyager en dirigeable

LES GOUVERNEMENTS ANGLAIS ET FRANÇAIS DONNENT DES FACILITES POUR CE PROJET.

Londres, 31 mai. — Le gouvernement offre de remettre gratuitement à des fins britanniques et parait être très intéressé par l'Allemagne, à toute compagnie qui désireait s'en servir pour le développement des transports par dirigeables...

Un cadavre d'enfant dans une tranchée

IL Y AVAIT ETE CACHE PAR UN GAMIN A LA SUITE D'UN ACCIDENT. Senlis, 31 mai. — A Rozières, un enfant de 8 ans Raymond Bouvet, courait pendant l'après-midi dans les champs...

TURQUIE? L'Angleterre va donner son appui à la Grèce

La Flotte va coopérer au blocus de la côte turque

Londres, 31 mai. — Le « Daily Mail » signale qu'en raison de l'hostilité des Kémalistes à l'égard des sujets britanniques, le gouvernement anglais abandonnerait sa politique de neutralité dans le conflit grecoturque...

La question serait examinée par le Conseil suprême

Londres, 30 mai. — L'Agence Reuters approuve de source autorisée, que les mesures envisagées et que l'on devra vraisemblablement prendre contre le gouvernement d'Angora, sont actuellement l'objet de conversations officieuses entre les Alliés...

Les combattants sont aux prises

Angora, 30 mai. — Communiqué officiel. (Service d'Ordre n° 11) : Un fort détachement ennemi a pu avancer vers Bagchedjike en traversant le ruisseau Arthranes...

Ismid serait encerclé par les Kémalistes

Constantinople, 30 mai. — Le « Journal d'Orient » apprend du front d'Ismid que Ismid serait encerclé par les troupes Kémalistes.

Un abbé meurtrier

IL VOULAIT TUER LE MAITRE D'ECOLE DE SON VILLAGE

Strasbourg, 31 mai. — Depuis longtemps, une haine violente divisait le curé et l'instituteur de « Wangelbourg » (Bas-Rhin). Chacun d'eux avait ses partisans...

DÉSEPOIR D'ENFANTS

UN ECOLEUR QUI N'AVAIT PU CONCOURIR, EST ALLE SE NOYER.

Le Mans, 31 mai. — C'est une lamentable tragédie enfantine qui vient de se dérouler au Mans, un de ces drames de désespoir puéril, comme les romanciers en racontent, de bambins à la sensibilité malade.

Une petite auvergnate était dégoûtée de la vie à 17 ans

Aurillac, 31 mai. — Dégoutée de la vie à la suite de chagrins intimes, Berthe Roux, âgée de 17 ans, de Trizac, absorba un paquet d'une spécialité pour tuer les taupes. Elle est morte dans d'atroces souffrances.

Un vieillard de 65 ans avait une jeune amie

Marseille, 31 mai. — Au cours d'une discussion, M. Parayre, 65 ans, représentant de commerce, a été lade de deux coups de revolver par son amie Ernestine Marcelli, 33 ans. Cette dernière est elle-même assistée par son mari, prisonnier, en compagnie de M. Maurice de La Fare, politicien, dont la présence à ses côtés avait motivé la discussion.

Un legs original

SEPT MAMANS EN BENEFICIERONT. Grenoble, 31 mai. — Le Club Alpin et le Touring-Club organisent une grande fête de la montagne qui se déroulera au Lautaret, le 26 juin. A cette occasion aura lieu la distribution d'un legs provenant d'un legs de M. Brunier, de Lyon et attribués à sept femmes de guides brevés, nées au moins de sept enfants nés à plus de mille mètres d'altitude dans les Alpes françaises.

Ces mères de famille habitent St-Christophe-en-Oisans, les Berardes, Les Elages (Isère), la Grave (Hautes-Alpes), Pralognan et Bonneval-Arc (Savoie). Elles comptent ensemble soixante-cinq enfants et toucheront chacune 3.300 francs.

REPARATIONS? L'Allemagne a versé le milliard de marks-or

La Commission des réparations a pris acte du paiement

La Commission des réparations communique la note suivante: L'article 5 de l'état des paiements stipule que: l'Allemagne paiera dans les 25 jours de la notification du présent document (5 mai 1921), la somme de un milliard de marks or, en or, ou en devises étrangères approuvées par la commission...

En exécution dudit article, M. Meyer, représentant M. Bergmann, absent, a rebis, au nom de la Kriegslastenkommission, à la commission des réparations des traités sur le Trésor allemand, valisés par des banques allemandes agréées.

Un montant de 35.733.000 dollars a déjà été transmis, ainsi que je l'ai fait savoir à la commission des réparations, par ma lettre du 28 mai, à la Fédérale Réserve Bank, à New-York, suivant le mode demandé par la commission des réparations, en faveur de la Banque de France, ou en faveur de la Bank of England.

Le gouvernement allemand offre en outre à la commission des réparations un versement immédiat de 15 millions de marks or, en francs français.

La comédie de Leipzig

Le président du tribunal de Leipzig en annonçant les motifs du jugement rendu contre le capitaine Muller a motivé l'indignation du tribunal par les considérations suivantes: Si l'accusé s'est laissé entraîner à des excès, ceux-ci sont imputables à son sort et à la maladie de cœur dont il souffre.

Un sermon a été prononcé et les anciens commandants du régiment, dont le colonel Reinhardt, le général von Carlwitz et toute une pléiade de généraux de l'ancien régime ont harangué les troupes et l'assistance.

M. Barthou à Mayence

Mayence, 31 mai. — M. Barthou, ministre de la Guerre est arrivé à Mayence cet après-midi, à une heure. Il est accompagné de M. Tirard, haut commissaire française en Rhénanie, du général Buat, et d'Intendant général Raibert.

Le prince Eitel-Frederich, deuxième fils du Kaiser, vient d'être condamné à 5.000 marks d'amende pour avoir frauduleusement fait passer des capitaux en Hollande, participant à la cérémonie, à l'issue de laquelle on distinguait surtout le 9e régiment de la reichswehr, composé surtout d'anciens soldats du 4e régiment de la garde, ont défilé au pas de parade devant le prince Eitel-Frederich et les généraux.

Le PROGRAMME du GOUVERNEMENT

La séance est reprise à 14 heures 45. C'est encore M. BIENVENU-MARTIN qui préside. On reprend la discussion de ce matin.

M. LOUCHEUR, ministre des Régions Libérées, a la parole. M. BRIAND est au banc du gouvernement. M. LOUCHEUR dit qu'il va tracer le programme du gouvernement pour la restauration des régions dévastées.

On reprend la discussion de ce matin. M. LOUCHEUR, ministre des Régions Libérées, a la parole. M. BRIAND est au banc du gouvernement.

On reprend la discussion de ce matin. M. LOUCHEUR, ministre des Régions Libérées, a la parole. M. BRIAND est au banc du gouvernement.

On reprend la discussion de ce matin. M. LOUCHEUR, ministre des Régions Libérées, a la parole. M. BRIAND est au banc du gouvernement.

On reprend la discussion de ce matin. M. LOUCHEUR, ministre des Régions Libérées, a la parole. M. BRIAND est au banc du gouvernement.

On reprend la discussion de ce matin. M. LOUCHEUR, ministre des Régions Libérées, a la parole. M. BRIAND est au banc du gouvernement.

On reprend la discussion de ce matin. M. LOUCHEUR, ministre des Régions Libérées, a la parole. M. BRIAND est au banc du gouvernement.

La situation des Régions dévastées a été exposée devant le Sénat

M. Loucheur a tracé le programme gouvernemental de restauration

Le Sénat et la Chambre ont voté le Budget des dépenses recouvrables

Paris, 31 mai. — La séance est ouverte à 9 heures 15, sous la présidence de M. BIENVENU-MARTIN, vice-président. On reprend de suite l'examen du budget des dépenses recouvrables.

Le budget s'élève à neuf milliards

M. LEVY, rapporteur spécial des dépenses du ministère des Régions libérées, a la parole sur l'ensemble des dépenses. Il fournit tout d'abord des renseignements statistiques sur la situation des régions libérées.

La remise en marche de nombreuses usines a permis de renverser, à cet égard, les propositions antérieures. Cette année, 1.803 millions seulement sont affectés à la reconstruction industrielle sur les 7 milliards qui seront, au total, payés aux sinistrés.

Le crédit n'est prévu pour les paiements de dommages par annuités mais dès 1922, ces paiements donneront lieu à inscription d'une somme importante au budget.

« Le sinistré en a assez de servir d'expérience » M. Lucien HUBERT dit que toutes les observations qu'il a présentées au sujet des besoins des régions libérées peuvent être résumées en un seul mot: argent.

Les régions libérées, dit-il, ont reçu beaucoup de bonnes paroles et de nombreux encouragements, mais ce qui leur manque, c'est à construire un seul rez-de-chaussée. Nos populations ont crié successivement: « Vive Clémenceau! », « Vive Millerand! », « Vive Loucheur! », mais je demande à M. Loucheur, le ministre actuel, après avoir passé par la période des promesses et par celle du programme, d'arriver enfin à celle des réalisations.

M. HUBERT se demande combien de temps il faudra pour reconstruire les trois cent mille maisons détruites et si le crédit national sera en état de faire face à tous les besoins.

M. HUBERT ajoute: Les commissions cantonales, influencées par les déclarations catégoriques du ministre, tendent à abaisser le coefficient de majorations applicables aux valeurs de 1914, mais encore faut-il trouver des entrepreneurs qui acceptent de travailler aux nouveaux prix. Si on ne les trouve pas, les sinistrés subiront un nouveau dommage.

M. HUBERT termine en soulignant l'effort agricole des régions dévastées, effort qui lui sera encouragé parce qu'il est la base de tout le reste.

M. LOUCHEUR dit aussi que les sinistrés veulent être fixés sur ce qu'ils doivent attendre.

Il faut surtout, conclut-il, appliquer la loi sur les dommages de guerre dans une pensée de large bienveillance et d'aide rapide et efficace, assurer aux populations des moyens de travail, écarter d'elles le mécontentement et les combinaisons financières.

M. LEBRUN examine surtout le côté financier des problèmes de la reconstruction. Il fait un long discours très documenté.

Tout d'abord, ils veulent voir clair dans le budget que nous examinons aujourd'hui. Il faut que les crédits soient répartis équitablement entre les 10 départements atteints et que chaque département connaisse la part qui lui sera attribuée. On ne peut rien faire sans cela.

M. LOUCHEUR demande des précisions à M. Loucheur, sur les pourparlers engagés avec l'Allemagne pour les fournitures de 25.000 maisons.

M. LOUCHEUR, ministre des Régions Libérées, a la parole. M. BRIAND est au banc du gouvernement.

On reprend la discussion de ce matin. M. LOUCHEUR, ministre des Régions Libérées, a la parole. M. BRIAND est au banc du gouvernement.

On reprend la discussion de ce matin. M. LOUCHEUR, ministre des Régions Libérées, a la parole. M. BRIAND est au banc du gouvernement.

On reprend la discussion de ce matin. M. LOUCHEUR, ministre des Régions Libérées, a la parole. M. BRIAND est au banc du gouvernement.

On reprend la discussion de ce matin. M. LOUCHEUR, ministre des Régions Libérées, a la parole. M. BRIAND est au banc du gouvernement.

On reprend la discussion de ce matin. M. LOUCHEUR, ministre des Régions Libérées, a la parole. M. BRIAND est au banc du gouvernement.

Le Sénat et la Chambre ont voté le Budget des dépenses recouvrables

Paris, 31 mai. — La séance est ouverte à 9 heures 15, sous la présidence de M. BIENVENU-MARTIN, vice-président. On reprend de suite l'examen du budget des dépenses recouvrables.

Le budget s'élève à neuf milliards. M. LEVY, rapporteur spécial des dépenses du ministère des Régions libérées, a la parole sur l'ensemble des dépenses.

La remise en marche de nombreuses usines a permis de renverser, à cet égard, les propositions antérieures. Cette année, 1.803 millions seulement sont affectés à la reconstruction industrielle sur les 7 milliards qui seront, au total, payés aux sinistrés.

Le crédit n'est prévu pour les paiements de dommages par annuités mais dès 1922, ces paiements donneront lieu à inscription d'une somme importante au budget.

« Le sinistré en a assez de servir d'expérience » M. Lucien HUBERT dit que toutes les observations qu'il a présentées au sujet des besoins des régions libérées peuvent être résumées en un seul mot: argent.

Les régions libérées, dit-il, ont reçu beaucoup de bonnes paroles et de nombreux encouragements, mais ce qui leur manque, c'est à construire un seul rez-de-chaussée. Nos populations ont crié successivement: « Vive Clémenceau! », « Vive Millerand! », « Vive Loucheur! », mais je demande à M. Loucheur, le ministre actuel, après avoir passé par la période des promesses et par celle du programme, d'arriver enfin à celle des réalisations.

M. HUBERT se demande combien de temps il faudra pour reconstruire les trois cent mille maisons détruites et si le crédit national sera en état de faire face à tous les besoins.

M. HUBERT ajoute: Les commissions cantonales, influencées par les déclarations catégoriques du ministre, tendent à abaisser le coefficient de majorations applicables aux valeurs de 1914, mais encore faut-il trouver des entrepreneurs qui acceptent de travailler aux nouveaux prix. Si on ne les trouve pas, les sinistrés subiront un nouveau dommage.

M. HUBERT termine en soulignant l'effort agricole des régions dévastées, effort qui lui sera encouragé parce qu'il est la base de tout le reste.

M. LOUCHEUR dit aussi que les sinistrés veulent être fixés sur ce qu'ils doivent attendre.

Il faut surtout, conclut-il, appliquer la loi sur les dommages de guerre dans une pensée de large bienveillance et d'aide rapide et efficace, assurer aux populations des moyens de travail, écarter d'elles le mécontentement et les combinaisons financières.

M. LEBRUN examine surtout le côté financier des problèmes de la reconstruction. Il fait un long discours très documenté.

Tout d'abord, ils veulent voir clair dans le budget que nous examinons aujourd'hui. Il faut que les crédits soient répartis équitablement entre les 10 départements atteints et que chaque département connaisse la part qui lui sera attribuée. On ne peut rien faire sans cela.

M. LOUCHEUR demande des précisions à M. Loucheur, sur les pourparlers engagés avec l'Allemagne pour les fournitures de 25.000 maisons.

M. LOUCHEUR, ministre des Régions Libérées, a la parole. M. BRIAND est au banc du gouvernement.

On reprend la discussion de ce matin. M. LOUCHEUR, ministre des Régions Libérées, a la parole. M. BRIAND est au banc du gouvernement.

On reprend la discussion de ce matin. M. LOUCHEUR, ministre des Régions Libérées, a la parole. M. BRIAND est au banc du gouvernement.

On reprend la discussion de ce matin. M. LOUCHEUR, ministre des Régions Libérées, a la parole. M. BRIAND est au banc du gouvernement.

On reprend la discussion de ce matin. M. LOUCHEUR, ministre des Régions Libérées, a la parole. M. BRIAND est au banc du gouvernement.

On reprend la discussion de ce matin. M. LOUCHEUR, ministre des Régions Libérées, a la parole. M. BRIAND est au banc du gouvernement.

On reprend la discussion de ce matin. M. LOUCHEUR, ministre des Régions Libérées, a la parole. M. BRIAND est au banc du gouvernement.